

LES BESOINS DES PÈRES ET DES MÈRES RELATIVEMENT À L'ADAPTATION SOCIOÉMOTIONNELLE DE LEUR ENFANT

Josiane Péloquin, Carmen Dionne et Christine Rivest

Les besoins de la mère d'un enfant qui présente une déficience intellectuelle ou un retard global de développement, sa situation de vie et la relation qu'elle développe avec son enfant, sont discutés dans plusieurs écrits scientifiques (Goldberg, Marcovitch, MacGregor & Lojkasek, 1986; Beckman, 1991; Bailey, Blasco & Simeonsson, 1992; cités dans Hornby, 1994). Cependant, peu d'études ont été consacrées au vécu du père. Pourtant, ces derniers ne semblent pas vivre l'expérience d'avoir un enfant ayant un handicap de la même façon (Roach, Orsmond & Barrat, 1999). Une meilleure connaissance des besoins des pères et des mères permettrait d'ajuster les interventions et les services pour tenter de mieux répondre à leurs besoins respectifs (Bouchard, Pelchat, Boudreault & Lalonde-Graton, 1994; Ainge, Colvin & Baker, 1998).

Dans la planification des interventions offertes à la famille, l'évaluation des besoins des parents constitue une étape importante, voire même cruciale, car elle permet de s'assurer que les services qui sont offerts aux membres de la famille répondent vraiment à leurs attentes et à leurs priorités. Cependant, un nombre restreint d'outils qui permettent d'identifier les besoins spécifiques à chaque famille est disponible (Bouchard *et al.*, 1994).

PROBLÉMATIQUE

Des études ont démontré qu'il y a une importante différence entre les expériences vécues par les mères et celles des pères (Beckman, 1991; Bailey *et al.*, 1992; cités dans Hornby, 1994). Récemment, Roach, Orsmond & Barrat (1999) ont démontré que les perceptions des pères et des mères et le stress parental qu'ils vivent peuvent, entre autres, être influencés

différemment par les caractéristiques individuelles de l'enfant, par l'implication du parent dans les soins à apporter à l'enfant, par la situation d'emploi des parents et par le stress expérimenté ou vécu par son conjoint. Les pères semblent vivre moins d'anxiété et demander moins de soutien que ne le font les mères (Goldberg *et al.*, 1986; cités dans Hornby, 1994). Dans une autre étude, Krauss (1993) révélait que les mères rapportent un stress plus élevé au niveau personnel dans l'exercice de leur rôle de parent et que les pères ressentent un plus grand stress relié au tempérament de leur enfant et à leur sentiment d'attachement avec ce dernier. Le stress des pères et des mères varierait donc en fonction du rôle de chacun auprès de l'enfant ainsi que de leur façon de composer avec les difficultés (Krauss, 1993).

Les recherches actuelles témoignent de l'importance de s'intéresser davantage aux pères (Hornby, 1994). En effet, même lorsqu'il passe relativement peu de temps avec leur père, les études démontrent que l'enfant forme un lien d'attachement avec ses deux parents, de l'âge de six mois à huit mois. Les études démontrent également que dès le jeune âge de l'enfant, les mères et les pères adoptent un rôle différent. Ces découvertes soulignent que les pères jouent un rôle important dans le développement de l'enfant et dans la vie familiale. Ainsi, cette augmentation des connaissances sur le rôle spécifique du père auprès de l'enfant peut contribuer à une meilleure connaissance de leurs besoins.

De plus, d'autres recherches ont mis en évidence le fait que les interactions entre le père et son enfant puissent augmenter son appréciation de son enfant et améliorer le lien d'attachement avec ce dernier (Krauss, 1993; Roach, Orsmond & Barrat, 1999). Ces interactions

représentent également des occasions pour les pères de développer des compétences dans leur rôle de parent (Minton & Pasley, 1996; cités dans Roach, Orsmond & Barrat, 1999). Une revue de documentation de Lillie (1993) démontre que les pères veulent être davantage impliqués dans les interventions auprès de leur enfant qu'ils ne le sont présentement. Cependant, il semble que la structure actuelle des programmes et l'accent mis sur le rôle de la mère font en sorte qu'il est plus difficile pour les pères d'y arriver.

L'évaluation des besoins des parents comporte néanmoins certains défis. L'un de ces défis concerne le fait que les familles expriment des besoins qui leurs sont spécifiques, des besoins qui sont changeants et qui nécessitent des réponses diversifiées selon la période de vie où elles se trouvent (Sexton, Thompson, Perez & Rheams, 1990; cités dans Roach, Orsmond & Barrat, 1999). Considérant que la façon de composer et de réagir sont différentes pour les pères et les mères, il serait primordial que les intervenants répondent aux parents sur une base individuelle, plutôt que d'assumer que les besoins de tous les parents d'enfants qui présentent une déficience intellectuelle sont les mêmes.

Plusieurs auteurs (Davidson, 1990; Berger, Bouchard, Colin & Landry, 1991; cités dans Roach, Orsmond & Barrat, 1999) ont mis en évidence la difficulté des intervenants à répondre spécifiquement aux besoins réels de la famille. Cet état de fait peut concourir à des défis dans l'évaluation des besoins.

OBJECTIFS

La recherche en cours concerne donc l'identification des besoins des mères et des pères en regard de l'adaptation socioémotionnelle de leur enfant, de la naissance à cinq ans. L'objectif principal de l'étude est de connaître les perceptions des mères et des pères quant aux cibles d'intervention qu'ils jugent prioritaires pour favoriser une meilleure adaptation socioémotionnelle de leur enfant.

Cette étude cible également deux sous-objectifs, soit de comparer les besoins du père et de la mère d'une même famille et d'outiller les intervenants quant à

l'identification des besoins des familles.

MÉTHODOLOGIE

L'étude des besoins des parents en regard de l'adaptation socioémotionnelle a été priorisée puisqu'il s'agit d'un aspect important chez les enfants de la naissance à cinq ans (Drew, Hardman & Logan, 1996). Le développement de l'adaptation socioémotionnelle concerne tout ce qui a trait aux rapports de l'enfant avec lui-même (processus intrapersonnels) et avec le monde environnant (processus interpersonnels) (Campos, Campos & Barret, 1989). Il couvre plusieurs aspects de la vie de l'enfant et il est étroitement lié aux autres dimensions du développement, dont celui de la communication, du langage et de la régulation émotionnelle (Prizant & Meyer, 1993).

Dans le cadre de cette étude, un outil d'évaluation des besoins spécifiques pour favoriser le développement de l'adaptation socioémotionnelle a été choisi. Il s'agit du «Tri-de-Cartes: adaptation socioémotionnelle» (Lacharité, Dionne & Rivest, 2000) qui se veut essentiellement un outil de hiérarchisation des besoins, en lien avec chacune des huit composantes impliquées dans le développement de l'adaptation socioémotionnelle des enfants, de la naissance à cinq ans. Ces composantes sont les suivantes: les habiletés sociales, la communication, la régulation émotionnelle, l'autonomie fonctionnelle, la résolution de problèmes, le sentiment de compétence personnelle, l'attachement et les conditions de soutien à la famille.

Le Tri-de-Cartes (Lacharité, Dionne & Rivest, 2000) est constitué d'une série de fiches sur lesquelles sont inscrits des objectifs. Ces objectifs sont proposés selon les huit domaines qui contribuent au développement de l'adaptation socioémotionnelle. Une première série de cartes contient 16 objectifs qui concernent l'enfant et une seconde série en contient 24 qui sont reliés aux agents naturels, dont les parents. La validation du contenu du Tri-de-Cartes a été établie à partir d'un panel de six experts et d'une expérimentation auprès de huit intervenants en déficience intellectuelle et de huit parents ayant un enfant présentant une déficience intellectuelle (Lacha-

rité, Dionne & Rivest, 2000).

Cet outil a été utilisé auprès de huit familles, plus précisément huit mères et huit pères d'enfants présentant une déficience intellectuelle ou un retard global de développement, âgés de la naissance à cinq ans. Toutes ces familles ont été rencontrées individuellement, elles demeuraient dans les régions 04/17 et recevaient des services du Centre de Services en Déficience Intellectuelle Mauricie/Centre-du-Québec (CSDI/MCQ).

Lors de ces rencontres, l'ensemble des fonctions a été hiérarchisé séparément par le père et la mère de leur enfant pour la série de cartes qui concerne l'enfant et pour la série de cartes qui concerne les agents naturels. Pour chaque série de cartes, la consigne est la même pour chacun des parents, soit de faire une première lecture de l'ensemble des cartes pour ensuite les mettre en ordre de priorité, deux cartes à la fois pour le volet enfant et trois cartes à la fois pour le volet parent. Cette hiérarchisation doit se faire en fonction de la situation familiale actuelle et selon les perceptions personnelles de chacun des parents.

Une analyse de fréquences pondérées a été utilisée pour analyser et interpréter les résultats obtenus lors de la passation du Tri-de-Cartes auprès des huit familles.

CONCLUSION

Les résultats préliminaires tendent à confirmer la différenciation des besoins entre les pères et les mères dans la hiérarchisation des besoins en lien avec le développement de l'adaptation socioémotionnelle de leur enfant. L'analyse et l'interprétation des résultats sont en cours.

Une analyse qualitative exploratoire a été utilisée afin d'aller vérifier les différences au niveau des domaines qui sont le plus souvent jugés prioritaires par les mères en comparaison aux pères. Une rencontre est prévue avec les parents afin de faire un retour avec eux sur les résultats et d'aller explorer les phénomènes sous-jacents aux différences observées. Les résultats nous permettront également de mieux connaître les facteurs impliqués dans le processus de différenciation des besoins.

RÉFÉRENCES

- AINGE, D., COLVIN, G. & BAKER, S. (1998, décembre) Analysis of perceptions of parents who have children with intellectual disabilities: implications for services providers. *Education and Training in Mental Retardation and Developmental Disabilities*, 33 (4), 331-341.
- BOUCHARD, J.-M., PELCHAT, D., BOUDREAU, P. & LALONDE-GRATON, M. (1994) *Déficiences, incapacités et handicaps : Processus d'adaptation et qualité de vie de la famille*. Guérin Universitaire.
- CAMPOS, J., CAMPOS, R. & BARRET, K. (1989) Emergent themes in the study of emotional development and emotional regulation. *Developmental Psychology*, 25, 394-402.
- DREW, C. J., HARDMAN, M. L. & LOGAN, D. R. (1996) *Mental retardation. A life cycle approach* (6^e éd.). Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- HORNBY, G. (1994) Effects of children with disabilities on fathers: A review and analysis of the literature. *International Journal of Disability, Development and Education*, 41 (3), 171-184.
- KRAUSS, M. W. (1993) Child-related and parenting stress : similarities and differences between mothers and fathers of children with disabilities. *American Journal on Mental Retardation*, 97 (4), 393-404.
- LACHARITÉ, C., DIONNE, C. & RIVEST, C. (2000) *L'adaptation socioémotionnelle des enfants présentant une déficience intellectuelle ou un retard global de développement: Tri-de-Cartes. Document inédit*. Université du Québec à Trois-Rivières.
- LILLIE, T. (1993, décembre) A harder thing than triumph: Roles of fathers of children with disabilities. *American Association on Mental Retardation*, 31 (6), 438-443.
- PRIZANT, B. M. & MEYER, E. C. (1993) Socioemotional aspects of language and social communication disorders in young children and their families. *American Journal of Speech-Language Pathology: A Journal of Clinical Practice*, 2, 56-81.
- ROACH, M. A., ORSMOND, G. I. & BARRAT, M. S. (1999) Mothers and fathers of children with down syndrome: Parental stress and involvement in childcare. *American Journal on Mental Retardation*, 104 (5), 422-436.